

# Les monnaies de la Peninsule Ibérique trouvées en France dans le Roussillon

VICTOR LAFONT

Monsieur Joseph PUIG, qui a légué à la Ville de PERPIGNAN, sa riche collection des monnaies et de médailles, avait fait ajouter, à son exemplaire de travail de l'ouvrage de A. COLSON *Recherches sur les monnaies qui ont eu cours en Roussillon*, un certain nombre de pages, sur lesquelles il notait des renseignements divers, principalement sur les trouvailles faites en Roussillon: mais plus collectionneur qu'historien, Monsieur Joseph PUIG s'est très souvent contenté d'indiquer le lieu de la trouvaille, sans mentionner les circonstances diverses, lieu exact, date, nom de l'inventeur, etc... Sans manquer au respect dû à sa mémoire, on peut le regretter.

Je prie le lecteur de vouloir bien excuser le manque de renseignements sur certaines trouvailles, qui font l'objet de cet article: celle de SAINT-ESTEVE par exemple; seul le nom de la bourgade est indiqué par Monsieur PUIG.

## SOMMAIRE

*Les trouvailles:* Saint-Estève; Villeneuve de la Raho (arrondissement de Perpignan); Perpignan; Pezilla de la Rivière; Sorede.

## TROUVAILLE DE SAINT-ESTEVE

Sur l'une de ces pages annexes, Monsieur J. PUIG note:

«Alphonse Ier 1162-1196

Deniers et oboles;

Trouvailles:

à la Mare de Deu del Coll, commune de Calmelles, canton de CERET, arrondissement de CERET,

200 deniers

à THUIR, canton, le chef-lieu, arrondissement de PERPIGNAN.

à SAINT-ESTEVE, canton-ouest de PERPIGNAN, arrondissement de PERPIGNAN.»

Puis il décrit la monnaie suivante:

«*Avers*: BARCINO, entre deux cercles de points, dans le champ croix à branches égales posée sur un pal: de chaque côté un anneau.

«*Revers*: CI VI RE :X: entre deux cercles, l'intérieur uni, l'extérieur perlé; dans le champ croix pattée, à branches égales, occupant tout le champ et coupant le cercle intérieur et la légende.»

C'est la description des deniers et oboles de Alphonse II, I comme Comte de Barcelona, N° 159 et 160 de Botet.

C'est tout. Rien sur les dates ni sur les circonstances de ces découvertes: seule indication, 200 deniers trouvés à la Mare de Deu del Coll. Qu'a-t-on trouvé à THUIR et à SAINT-ESTEVE?

A quelle date ces trouvailles et qui les a faites? Personne n'en dit rien, ni Monsieur PUIG, ni Monsieur CLAUSTRES dans son «Essai d'un répertoire numismatique du Roussillon», PERPIGNAN 1963.

Or, parmi les cartons de Monsieur Joseph PUIG, je trouve un grand carton, pouvant contenir 48 monnaies et portant deux étiquettes, une à droite avec «Trouvaille de SAINT-ESTEVE, deniers»; l'autre à gauche avec «Alphonse II 1162-1196, Roi d'Aragon et Ier Comte de Barcelone».

D'autre part, je trouve sur ses cahiers que, parmi les 182 deniers d'Alphonse I que contient sa collection, 100 proviennent d'une trouvaille faite à SAINT-ESTEVE, mais sans autres indications. Il y a donc au Musée, parmi les 182 deniers et les 21 oboles de ce type que le Musée possède, 100 deniers provenant de SAINT-ESTEVE; mais lesquels?

Il est impossible de distinguer ces 100 des autres, car tout a été mélangé lors des mesures conservatoires prises par décision de justice en 1942, et les 182 deniers ainsi que les 21 oboles d'Alphonse Ier ont été retrouvés dans le même sac.

*Description*: BARCINO, croix sur un pal entre 2 O.

CI VI RE :X: croix coupant la légende.

cf: Botet n° 159.

Rien de particulier à signaler, sinon que 6 exemplaires n'ont pas de point entre la fin et le début de la légende de l'avers: on voit O B; 2 exemplaires ont 2 points au même endroit O: B.

L'X de la légende du revers, qui se trouve entre quatre points, :X:, se trouve sur 2 exemplaires entre 2 annelets, °X°; et entre 2 points sur un exemplaire, .X.

En outre, sur 3 exemplaires, la croix du revers a les 4 bras en forme de rectangle très régulier, large de 1 mm; le diamètre de ces pièces est de 17 mm, contre 19 généralement pour les autres: leur poids est normal, 0 gr 98, Igr et Igr, 02.

*Poids*: J'en ai pesé 20 qui ont fait ensemble 20 gr 10; ce qui donne un poids moyen de Igr 005.

*Conservation*: Elle est très bonne. Ces pièces sont très lisibles et, sauf 3 noires et 1 oxydée, mais néanmoins toutes les 4 très lisibles, elles ont gardé la couleur de l'argent.

Quant aux oboles (il y en a 21 au Musée dont rien ne dit qu'elles viennent de SAINT-ESTEVE), rien de particulier à signaler, sinon 1 noire, mais en bon état.

*Attribution*: Ces monnaies anonymes, sans autre indication que celle de l'atelier BARCINO, sont attribuées à Alphonse II d'Aragon, Alphonse I pour BARCELONE et PERPIGNAN, puisque c'est à ce Prince que fut légué le

Roussillon par son dernier Comte Girard II, mort en 1172. Elles ont succédé en Roussillon aux monnaies seigneuriales. Toutefois, l'attribution actuelle de ces monnaies à Alphonse II n'a pas été admise sans contestation. SALAT, lisant CIVFRE et interpretant VVIFRE, les attribue à l'un des WIFRED, comte de Barcelone. COLSON, page 48, réunit les deux légendes, celle de l'avvers et celle du revers, et lit BARQINO CIVI REX, mais interprète BARQINO CIV(itas) I(acobus) REX, et les attribue à Jacques I. A tous les arguments cités à l'appui de l'attribution à Alphonse II, puis-jé en ajouter un autre? Il y a, au Musée Puig cités, 78 deniers et 7 oboles de Jacques I (Botet 163 à 174): Ils sont tous noirs, ou a peu près noirs, alors que, sur 182 deniers du type 159 de Botet, il n'y a que 3 monnaies noires, et sur 21 oboles I seulement: c'est d'un mélange plus riche, donc probablement plus ancien.

*TROUVAILLE DE VILLENEUVE DE LA RAHO*  
(Arrondissement de PERPIGNAN)

Le journal l'Indépendant des Pyrénées Orientales, n° du 18 octobre 1924, publiait la note suivante:

«Découverte de vieille monnaie catalane.

Des ouvriers travaillant pour le compte de la Mairie de VILLENEUVE DE LA RAHO ont découvert une «Olla», en creusant le sol pour bâtir les fondations d'un mur du nouveau cimetière: cette «Olla» était pleine de vieille monnaie catalane en argent: il y avait des centaines de pièces qui ont été distribuées dans le village. Cette trouvaille a été faite près de la Chapelle Saint-Julien.»

Sur l'une des pages annexes, dont j'ai parlé au début, Monsieur Joseph PUIG cite la note du journal et ajoute: «Le lendemain de cette annonce, je suis allé voir cette trouvaille sur place: ce n'est pas une «olla» qui la renfermait, mais un petit pot de cuisine, néanmoins le nombre de pièces était important, un millier environ: le pot, en terre, a été brisé. Cette cachette était composée de:

- a) Deniers et oboles des Evêques de Maguelonne, Comtes de Melgueil.
- b) 2 deniers d'Alphonse II, roi d'Aragon, I comme Comte de Barcelone, 1162-1196.
- c) Deniers et oboles de Pierre I, Roi d'Aragon, I comme Comte de Barcelone, 1196-1213.

J'ai pu acquérir: Deniers de Melgueil 300; oboles 50.

Deniers d'Aragon 100; oboles 80.

En plus il s'est trouvé un seul denier tournois de l'Abbaye de Saint-Martin de Tours, que j'ai acquis également».

Il y a au Musée J. PUIG de PERPIGNAN, 182 deniers et 21 oboles d'Alphonse II (Botet n° 159 et 160) et 130 deniers et 85 oboles de Pierre II (Botet n° 161 et 162). Parmi ces 130 deniers de Pierre II, il est impossible de distinguer les 100 qui proviennent de la trouvaille de VILLENEUVE DE LA RAHO, car tout a été mélangé lors des mesures conservatoires de 1942, et j'ai retrouvé ces 130 deniers dans un même sac. Les risques sont moindres pour les oboles, puisque sur les 85 qui sont au Musée, 80 viennent de cette trouvaille. Monsieur PUIG ne dit pas s'il a acquis les 2 deniers d'Alphonse II, mais c'est peu probable, la trouvaille de SAINT-ESTEVE, que je crois antérieure, l'ayant déjà assez bien pourvu sur ce point.

*Description:* Ces 130 deniers sont tous du type décrit par Botet au n° 161.

*Avers*: PE TR' RE :X: entre deux cercles, celui de l'intérieur est uni, celui de l'extérieur est perlé: au centre, occupant tout le champ, croix légèrement pattée, coupant le cercle intérieur et la légende, cantonnée de 4 annelets.

*Revers*: BARQINONA. Entre deux cercles, l'intérieur uni, l'extérieur perlé; dans le champ, croix équilatérale aux bras en forme de triangles, centrée d'un annelet.

Variétés non signalées par Botet:

Sur 2 deniers, la croix de l'avvers est cantonnée de 2 points pleins et de 2 annelets; les 2 points sont au 1er et au 3ème cantons.

Ces 2 deniers pèsent 0,92 gr et 0,98 gr.

*Conservation*. Tous les deniers sont très bien conservés, d'une belle couleur argent, parfaitement lisibles; 2 seulement sont ébréchés et oxydés, de couleur vert-noir.

*Poids*. J'en ai pesé 50, les 50 premiers sur les cartons. Ces 50 exemplaires pèsent 52,80 gr, ce qui donne un poids moyen de 1,056 gr; le plus lourd pèse 1,30, le plus léger 0,85 gr; 37 vont de 1 gr à 1,20 gr.

*Oboles*. Rien de particulier. Comme les deniers, elles sont d'une belle couleur argent et très lisibles. Le poids des 85 du Musée, dont 80 proviennent de VILLENEUVE DE LA RAHO, est de 37,40 gr; ce qui donne un poids moyen de 0,44 gr; une des plus lourdes pèse 0,60 gr, une des moins lourdes 0,38 gr. Une seule est noire et pèse 0,60 gr.

#### TROUVAILLE DE PERPIGNAN

Toujours sur les pages annexées à son exemplaire de Colson, je trouve la note suivante de Monsieur PUIG.

«PERPIGNAN.

Lors de la construction des quais de La Basse pour l'édification du Tribunal, les terrassiers découvrirent un pot de sixains de l'atelier de Barcelone au type de la tête de Louis XIV enfant; dates diverses.»

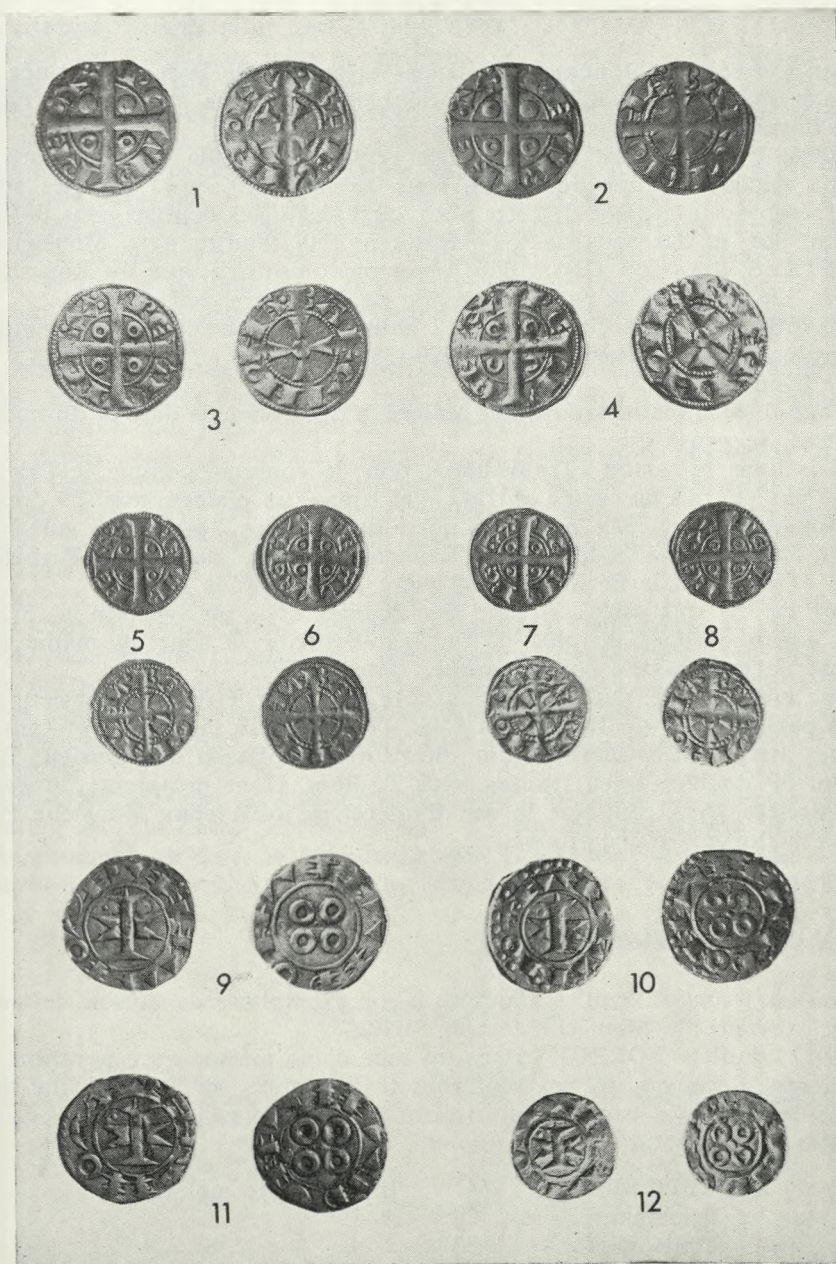
Pas d'autres indications; mais dans le carton «Trouvailles» dont le contenu ne fut pas mis en sureté en 1942, je trouve un plateau avec 51 sixains, portant les deux étiquettes suivantes:

- a) Louis XIV, Roi de France, Comte de Barcelone.
- b) Trouvaille de la Basse, sixains de Barcelone.

Pas de date: les travaux pour la construction des quais de la Basse, en amont et en aval de la place Arago, furent exécutés de 1859 à 1863. Le Palais de Justice fut commencé en 1863 et inauguré en 1868. C'est donc au cours de ces divers travaux qu'il faut situer cette trouvaille. Ces 51 sixains, certains un peu oxydés, sont cependant d'une conservation parfaite.

En voici la répartition par année:

1644	7 dont 1 avec le buste de Louis XIII
1645	8
1646	3
1647	7
1648	1
1649	11
1650	3
1651	3
?	8



*Trouaille de Villeneuve de la Raho.* N° 1-4, Deniers de Pierre I d'Aragon, deniers n° 1 et 2 avec deux points pleins. N.° 5-8, Obole de Pierre II d'Aragon. N° 9-11, Deniers des Evêques de Maguelone, Comtes de Melgueil. N° 12, Obol des Evêques de Maguelonne.

## TROUVAILLE DE PEZILLA DE LA RIVIERE

Sur son cahier «Monnaies Catalanes» et au bas de la page destinée aux monnaies municipales de Perpignan, doubles sous, sous et menus, frappés sous Charles-Quint, Monsieur PUIG a noté:

«1886. En restaurant le clocher de l'église de Pézilla de la Rivière, les ouvriers découvrent une bourse de sous, environ 100, et 11 doubles sous.»

Il semble, vu la place de cette note, qu'il s'agit des doubles sous de 1531, Botet n° 553, et des sous de 1529, Botet n° 550. D'autre part, Monsieur G. CLAUSTRES, dans son «Essai d'un répertoire numismatique du Roussillon» paru en 1963, et sous la rubrique Pézilla de la Rivière, écrit:

«D'après le manuscrit Durand, 12 août 1887, trouvaille de 10 monnaies de Perpignan, sous Charles-Quint, 1529-1531.»

Et il en décrit 7.

S'agit-il de la même trouvaille? Malgré la différence de date et du nombre de pièces, je pense que oui.

Mais dans le carton «Trouvailles», dont le contenu, comme je l'ai déjà dit, n'a pas été mis en sureté en 1942, j'ai trouvé un plateau, avec 59 doubles sous, tous datés de 1598; le plateau porte du reste les 2 étiquettes suivantes:

a) Philippe II, 1556-1598, Roi d'Espagne, monnaie municipale, Perpignan.

b) Trouvaille de Pézilla de la Rivière, doubles sous 1598.

Sur ces 59 monnaies, 56 sont des doubles sous au type du n° 573 de Botet, contremarqués du chef de St. Jean-Baptiste; 3 sont du même type, mais ne portent pas de contremarque, Botet n° 572.

Que conclure de tout cela? D'un côté Monsieur PUIG et Monsieur DURAND parlent, l'un de 11 doubles sous, l'autre de 10 monnaies, et tous les deux les attribuent à Charles-Quint; de l'autre, le plateau de Monsieur PUIG contient 59 doubles sous, frappés sous Philippe II et provenant de Pézilla de la Rivière. Cela confirme le peu d'intérêt qu'avait pour Monsieur PUIG l'aspect historique d'une trouvaille.

## TROUVAILLE DE SOREDE

Toujours sur les feuilles annexées à son exemplaire de Colson, je trouve la note suivante de Monsieur Joseph PUIG.

«1922 - juillet - SOREDE - Dans un mur d'une maison en réparation, son propriétaire découvre un pot renfermant 104 sixains de l'époque du soulèvement des Catalans contre l'autorité du Roi d'Espagne, Philippe IV.»

Elles (sic) portent les dates de:

BARCELONE	1641	1642	Date mal venus
Principauté	20	1	
Louis XIII	53	4	8
Philippe IV	1		
GERONE			
Louis XIII	1	7	9"

Monsieur PUIG ne dit pas s'il a acquis ces monnaies.

Pour BARCELONE, je trouve au Musée 31 sixains au nom de la Principauté, soit, si j'ai bien lu, 21 de 1641, 4 de 1642, 5 à date illisible, 1 à double

frappe. Sur son cahier, qui est resté à l'état de brouillon, Monsieur PUIG n'en cite que 3, deux pour 1641, 1 pour 1642.

Pour les sixains au nom de Philippe IV, le cahier n'en signale que 3 également: 1 de 1640, à flan large, 1 de 1641 et 1 de 1642. Or il y a au Musée II exemplaires de ce type, 3 de 1640, 7 de 1641, et 1 de 1642; ce sixain de 1642 n'est pas dans Botet.

Pour les sixains au nom de Louis XIII, le cahier de Monsieur PUIG n'en signale toujours que 3, un de 1641, un de 1642 et le 3ème de 1643. Or, il y en a au Musée 94, 34 de 1641, 16 de 1642, 4 de 1643, 19 à date illisible ou peu sûre, 21 à double frappe. Mais sur 2 plateaux, l'un de 48 pièces et l'autre de 25, je trouve la mention «Louis XIII, Roi de France, Comte de Barcelone, en haut et à gauche», et «Trouvaille de Sorède, sixains, juillet 1922, en haut et à droite».

Cela fait 73 pièces, nombre supérieur de 8 unités à celui du tableau ci-dessus. En outre les 4 pièces de 1643 se trouvent sur l'un de ces plateaux, et elles ne sont pas mentionnées sur le tableau.

Je trouve aussi un plateau, portant les étiquettes «Louis XIV, Roi de France, Comte de Barcelone» et «Trouvaille de Sorède, sixains, juillet 1922». Or Louis XIV n'est pas cité sur le tableau ci-dessus. Ce plateau porte 35 sixains; 2 de 1644, 2 de 1645, 4 de 1646, 4 de 1647, 11 de 1649, 3 de 1650, 2 de 1651, 7 de date incertaine.

Or, ces 3 plateaux, celui de Louis XIV et les 2 de Louis XIII, se trouvaient dans un petit carton, portant l'étiquette «Trouvailles» et qui n'avait pas été vidé de son contenu lors des mesures conservatoires de 1942, sans doute parce qu'il ne se trouvait pas dans la chambre forte, seule pièce où avaient accès les experts chargés de mettre la collection en sûreté. Il semble bien que ces 108 pièces, 73 de Louis XIII et 35 de Louis XIV, proviennent de Sorède.

GERONE: Sixains au nom de Louis XIII - le Musée en possède 32 plus 1 retaillé; 20 sont datés de 1642, le reste n'a pas de date visible. Je n'ai pas trouvé l'exemplaire daté de 1641, mentionné par Monsieur PUIG sur son tableau. Son cahier ne mentionne qu'un sixain de Gérone et il est de 1642.

## BIBLIOGRAPHIE

J. BOTET I SISO: *Les monedes catalanes*, 5 vol. Barcelona 1908-11.

G. CLAUSTRÉS: *Essai d'un répertoire numismatique du Roussillon*, Société Agricole, Scientifique et Littéraire des Pyrénées-Orientales, Perpignan 1963-1972.

A. COLSON: *Recherches sur les monnaies qu'ont eu cours en Roussillon*, Perpignan 1853.